

RAPPORT D'ACTIVITES

2016



SOMMAIRE

A.	QUI SOMMES NOUS ?.....	3
B.	NOTRE EQUIPE	4
C.	LE RESEAU ESI.....	5
D.	NOS PARTENAIRES.....	6
E.	NOS ACTIVITES EN 2016.....	7
F.	ECHANGE D'EXPERIENCES & PARTENARIATS.....	18
G.	BILAN FINANCIER DE 2016.....	17
H.	L'ANNEE 2016 EN BREF.....	18
I.	OU NOUS TROUVER?.....	19



Un des nombreux petits cours d'eaux arrosant les alentours de Loaka. Une traversée périlleuse?

A. QUI SOMMES NOUS ?

Endangered Species International Congo (ESI Congo) /Association de loi 1901, fondée en République du Congo en 2009 sous le récépissé N° 005/MID/DK/SG/DDSP/SR

- ESI Congo s'est donné pour mission de contribuer à la préservation de la biodiversité avec les populations par l'encouragement de leurs initiatives locales, le renforcement de leurs capacités et une meilleure connaissance des milieux pour qu'elles puissent vivre en adéquation avec leur environnement. Cet objectif s'inscrit dans la vision d'une société congolaise qui est consciente des richesses de son patrimoine environnemental, en prend soin et le valorise pour améliorer ses conditions de vie.

Une organisation structurée en trois pôles d'activité:

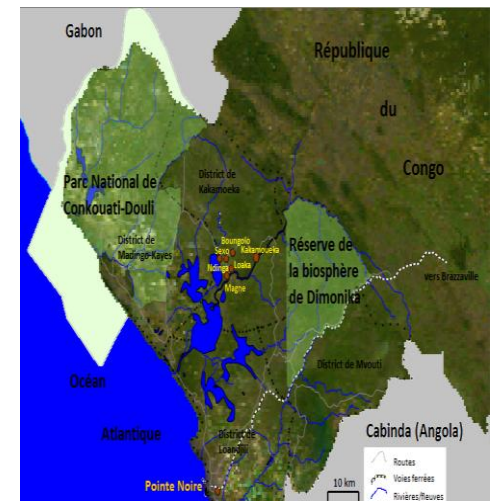
- **Le pôle Education à l'environnement**, en charge d'éduquer, informer, communiquer et restaurer la conscience des populations sur la nécessaire conservation de la biodiversité et de l'environnement.
- **Le pôle scientifique**, pour mener à réaliser les études scientifiques et collecter les données mobilisables pour protéger efficacement la biodiversité en réduisant les menaces qui pèsent sur elle.
- **Le pôle développement local et communautaire**, chargé de contribuer à l'amélioration des conditions socio-économiques des communautés riveraines et appuyer la gouvernance des enjeux environnementaux locaux.

Le Projet Gorille Loaka, un projet de conservation aux larges perspectives dans le district de Kakamoeka

A travers le Projet gorille Loaka, notre association vise à réduire la pression anthropique sur les espèces et les écosystèmes en faisant un focus sur le gorille et le chimpanzé. Ces 2 espèces emblématiques sont les espèces parapluie qui devront faire bénéficier à toute la biodiversité de cette dynamique de conservation. De 2008 à 2016, 6 villages de ce territoire notamment Loaka, Sexo, Bougolo, Magne, N'dinga, et Mfilou, une zone à forte pression était au cœur de nos efforts pour modifier la perception des communautés sur leur biodiversité afin qu'elle la préserve. Les perspectives du projet vont s'élargir à partir de 2017 pour toucher plus de villages et inclure la dimension de la gouvernance afin d'améliorer la gestion du territoire et des enjeux de la biodiversité.



Au carrefour de nombreux pays, le Congo jouit d'une biodiversité exceptionnelle



L'emplacement de la zone de projet, en plein cœur de la forêt du Mayombe (123 km²)

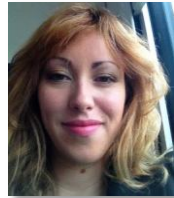
B. NOTRE EQUIPE



Guillaume TATI
Coordinateur de projet



Julia LIGNERES
Présidente ESI Congo



Maud MASSA
*Chargée de mission
(sept 2014-janv 2016)*



Maylis BORELLI-MASSINES
*Animatrice
développement
communautaire (sept
2015-sept 2016)*



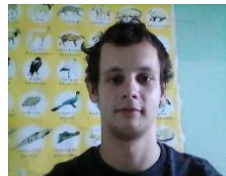
Bienvenu MIAHOUAKO
*Animateur socio-
environnemental orienté
activités scientifiques*



Jonas LAMIDIEU
*Assistant de
coordination (à partir
d'avril 2016)*



Igore MBODO
*Animateur socio-
environnemental orienté
sensibilisation et enquêtes sur
les marchés
Guide écotourisme*



Baptiste LAURENT
*Animateur de
développement
communautaire (à partir
d'octobre 2016)*

Une équipe dynamique et proactive...

ESI CONGO s'appuie sur le potentiel de chacun

L'équipe ESI Congo a été représentée en 2016 par 5 membres actifs sur le terrain ainsi que par son conseil d'administration.

- Mixte et polyvalente, l'équipe terrain bénéficie des compétences de jeunes ingénieurs forestiers congolais : *Bienvenu et Igore*, associées à celles de jeunes volontaires français venant soutenir la mise œuvre du projet.: *Baptiste et Jonas*. *Guillaume Tati* assure la coordination du projet sous la direction de *Julia Lignères* qui anime la vie de l'association.
- Le Conseil d'Administration, composé de *Julia Lignères*, *Patricia Mitouflet*, et *Frédéric Richert*. Il veille au développement stratégique de l'association.
- Courant 2016, 2 membres de la coordination ont fini leurs missions à ESI CONGO pour aller vers d'autres horizons. *Maylis Borelli*, jeune volontaire Française est venue appuyer ESI CONGO pour relancer la coopérative et l'accompagner technique d'octobre 2015 à septembre 2016. En fin de mission, Quant à *Maud Massa*, elle a intégré l'équipe de coordination en septembre 2014 en qualité de chargée de mission partenariat et communication tout en appuyant le coordinateur de projet sur les tâches de suivi comptable et budgétaire. *Maud* a quitté le Congo en janvier 2016 pour des raisons familiales. La contribution de *Maud* et de *Maylis* ont significativement fait avancer notre projet en lui apportant efficacité et présence sur le terrain. Toute l'équipe de coordination est reconnaissante de ce qu'elles ont apporté.

C. LE RESEAU ESI

Aux origines du réseau ESI

ESI, c'est avant tout un réseau solidaire de passionnés et bénévoles pour sauvegarder la biodiversité, les milieux naturels et la dignité humaine.

C'est Pierre Fidenci, chercheur résidant aux Etats-Unis qui en est l'initiateur avec la création en 2004 de l'association Endangered Species International à San Francisco. Mission: préserver les espèces menacées d'extinction.

EQUIPE ESI France



Isabelle De Montrichard
Présidente
Consultante en ingénierie
du tourisme



Patricia Mitouflet
Trésorière ESI CONGO,
Chargée de
développement de la
formation continue



Yannick Chaval
Trésorier –
Secrétaire,
Technicien INRA



Olivier Bonniol
Bénévole – Assistant
trésorier,
Expert comptable



Julie Belmont
Bénévole,
chargée d'étude
CAR-SPAW



Frédéric RICHERT
Secrétaire ESI CONGO –
Bénévole
Avocat

EQUIPE ESI SAN FRANCISCO / PHILIPPINES



Pierre Fidenci
Président ESI San
Francisco



Molvi



Anne

Un soutien stratégique, logistique et financier

Fort de ce réseau, ESI Congo peut compter sur un appui stratégique pour mener à bien ses activités sur le terrain, à travers l'expertise scientifique de Yannick, Pierre et Julie, l'expertise financière et comptable d'Olivier et de Patricia, l'accompagnement technique et moral de Julia, Isabelle, Frédéric. Des soutiens techniques ponctuels, des idées et des conseils avisés de plusieurs volontaires et bénévoles.

Le réseau ESI, c'est aussi un appui financier de ses bénévoles.

D. NOS PARTENAIRES

Un appui permanent pour la réalisation de nos objectifs

- Depuis sa création, ESI Congo travaille en partenariat et grâce au soutien de plusieurs organismes. Ces derniers apportent appuis financiers, techniques mais également un soutien moral pour nous permettre de réaliser au mieux nos objectifs. En 2016, ESI Congo a travaillé en collaboration avec le *Fonds Français pour l'Environnement Mondial* et l'*Union Internationale pour la Conservation de la Nature* dans le cadre du « Programme pour les Petites Initiatives » et « Grands Singes d'Afrique Centrale ».
- Cette année a également marqué le commencement d'un partenariat avec le l'United States Fish and Wildlife Service qui a cofinancé les activités scientifiques et d'Education à l'Environnement. Nous tenons également à remercier nos partenaires du secteur privé qui nous fournissent un appui de longue date.
- Merci spécial au Député Français Jean-Louis Roumegas pour son soutien au développement de nos activités.

Bailleurs de fonds Institutionnels



Associations et ONG

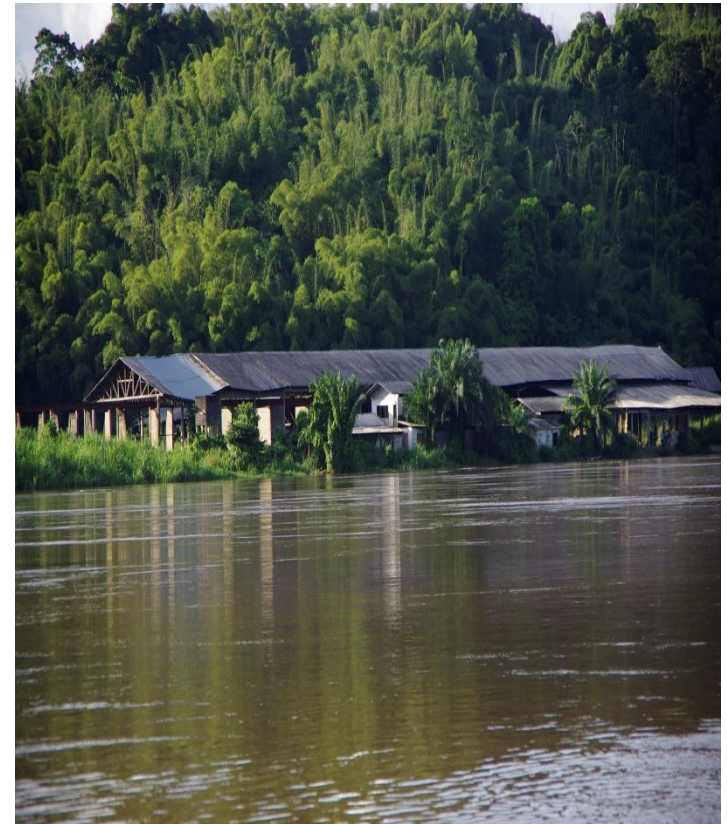


Secteur privé



E. NOS ACTIVITES EN 2016

1. Les actions d'éducation à l'environnement.....	8
2. Les enquêtes sur la viande brousse dans les marchés de Pointe- Noire.....	9
3. Un suivi des forêts par caméra piège: une idée osée pour le projet.....	10
4. Un inventaire ethnobotanique sur une flore particulière pour les grands singes.....	11
5. Un appui permanent à la coopérative de Loaka.....	13
6. La relance de l'écotourisme.....	14
7. L'amélioration de la gouvernance de l'association et de son projet.....	15



*Vue panoramique du débarcadère de Magne.
Hangar de l'atelier de l'ancienne société forestière
Sirima, aujourd'hui à l'abandon.*

1. Actions d'éducation à l'environnement

Eduquer les hommes d'aujourd'hui et de demain, un objectif clé pour ESI Congo

Nos interventions de sensibilisation dans les écoles sont avant tout des moments privilégiés pour échanger avec les enfants, adultes en devenir, et les éduquer à l'importance de la biodiversité (faune ou flore) pour la survie de la planète.

Pour cette année 2016, un total de 313 enfants de 6 à 17 ans dans 6 établissements scolaires ont été sensibilisés par Igore et Bienvenu dont 56 élèves (24 garçons et 32 filles) de CM1 et CM2 des écoles Joseph Nkaba ITOU et Fondation MBD-GN à Pointe-Noire., et t 257 élèves (129 filles et 128 garçons) des écoles de Loaka, Magne et Boungolo.

Ces interventions se font par des animations ludiques et pédagogiques faites de récits, d'illustrations et d'échanges sur les gorilles, les chimpanzés, les forêts de Kakamoeka, etc...

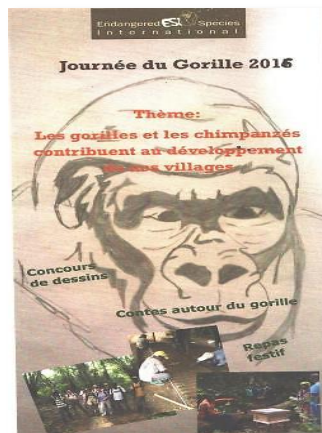


Elèves à la fin d'une séance de sensibilisation à Pointe-Noire



28.07.2016

Quelques enfants de Loaka devant la banderole de la journée du gorille de 2016



Flyer de la journée du gorille 2016. Dessin de Maylis Borelli, volontaire ESI (2015-2016.)

La journée du gorille 2016

Le 28 juillet 2016, notre équipe a organisé une journée de sensibilisation communautaire dite « Journée du gorille ». 86 jeunes de Loaka et 44 adultes ont été à l'honneur. Ils ont participé aux activités ludiques organisés par nos animateurs. Un dépliant (cf ci-contre), avec un magnifique dessin de gorille de Maylis a été distribué à 130 personnes à Loaka et Magne.

Le thème de cette année a été : *Les gorilles et les chimpanzés contribuent au développement de nos villages*. L'importance de ce thème tient de ce que, bien souvent, les communautés locales, avec lesquelles nous travaillons, ne prennent pas la mesure de la contribution du projet dans les villages. C'est ainsi que nous avons mis en avant les appuis socio-économiques du projet apportés dans les villages et dans la vie des ménages à travers l'agriculture, l'apiculture, l'écotourisme, les fournitures scolaires aux écoles, etc. Il leur a été rappelé que ces contributions ne sont possibles, et ne pourraient se développer, que si les habitants, eux-mêmes, protègent les gorilles et les chimpanzés ainsi que les forêts qui leur procurent abris et refuges.

E. NOS ACTIVITES EN 2016

2. Les enquêtes sur la viande brousse dans les marchés de Pointe-Noire

Que faisons-nous ?

Depuis 2008, ESI Congo mène des enquêtes sur les principaux marchés de Pointe-Noire afin de **déterminer la nature, la quantité et l'origine de la viande de brousse commercialisée**. Les marchés concernés sont : Central, Faubourg, Kouinkou, Liberté, Mayaka, Tié-Tié et Mvoumvou. Toutes ces informations sont enregistrées et stockées dans une base de données mobilisable pour suivre l'évolution de la vente de la viande de brousse à Pointe-Noire. Ces données sont utiles et nécessaires pour orienter nos décisions de conservation. Elles sont aussi disponibles à tous ceux qui s'intéressent à la préservation de la faune sauvage.

Les enquêtes de 2016 en chiffres...

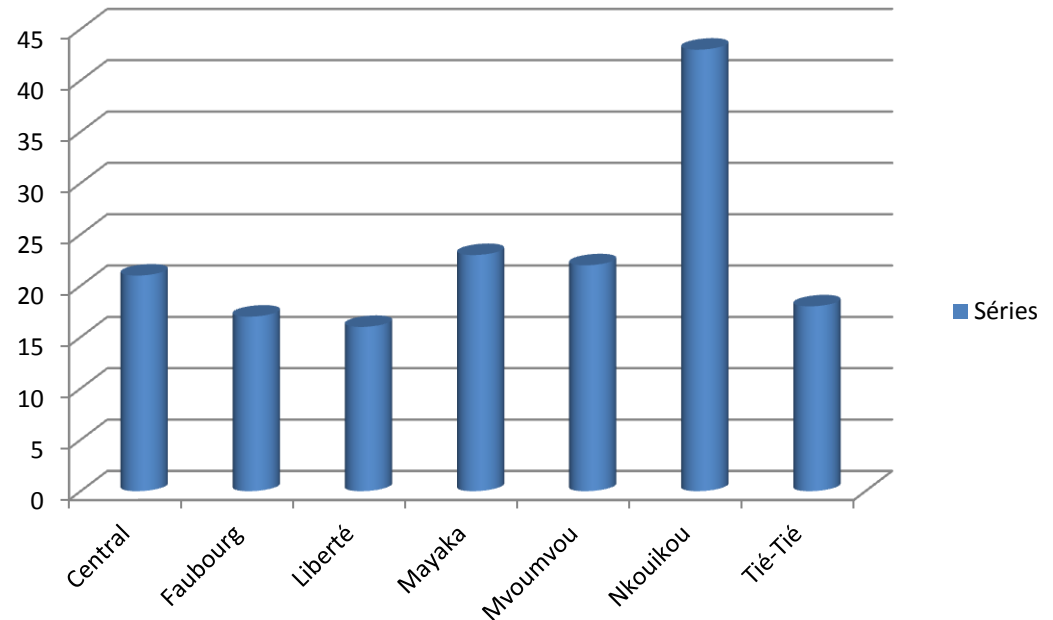
54 enquêtes pour un total de 955 observations de viande de brousse recensées (série 1);

30 espèces sauvages ont été vendues à Pointe-Noire sous forme de viande de brousse fraîche ou fumée;

4 espèces intégralement protégées : chevrotain aquatique, crocodile à museau allongé, Hylochère et le pangolin géant.

16 espèces partiellement protégées : Athérure africain, Aulacode, Buffle nain, Céphalophe à front noir, Céphalophe bleu, Céphalophe noir, Cercocèbe à collier, Cercocèbe agile, Cercopithèque de Brazza, Civette africaine, Crocodile nain, Guib harnaché, Potamochère, Python de Seba, Sitatunga et le Varan du nil.

9 espèces non protégées : Calao à joues grises, Céphalophe à ventre blanc, Cercocèbe couronné, Cercopithèque pongoniace, Genette tigrine, Pangolin à longue queue, Sylvicapre de grimm, tortue d'eau douce, tortue de forêt.



Fréquence des visites de marché au cours de l'année 2016

Pour la 6ème année consécutive, aucune viande de gorille et de chimpanzé n'a été observée sur les 7 marchés de Pointe-Noire. Cette réalité ne veut pas dire que ces espèces ne sont plus braconnées. Il peut y avoir des raisons à cette absence sur les marchés qui nous échapperaient, comme par exemple, le fait de cacher la viande de ces espèces pour les vendre qu'aux initiés de cette filière.

3. Un suivi en forêts par caméra piège: Une idée osée pour le projet

La collaboration avec les chasseurs locaux, une clé pour la faisabilité de ce suivi scientifique

L'idée de suivre les habitats forestiers où vivent les grands singes et plusieurs autres espèces animales est importante pour le projet. Grâce à ce que rapporte les caméras, le projet peut savoir comment fonctionne ces milieux, leur fréquentation, les particularités et la typologie d'animaux qui y trouvent refuge.

Sur la base des indices de présences de la faune, que nous avons relevés en 2012-2013, lors de l'inventaire de la faune, et s'appuyant sur les témoignages des chasseurs, Bienvenu et/ou Igore, accompagnés de Materne, Abou (chasseurs convertis en protecteurs de grands singes), vont dans les endroits où la présence des grands singes est signalée pour y installer les caméras.

Travail fastidieux qui requiert une connaissance de terrain (Abou et Materne sont à la manœuvre) et une maîtrise technique pour programmer les appareils à récolter les images de la faune, tel que nous l'espérons à chaque fois.



Bienvenu MIAHOUAKO dans une de ses tâches . Il installe une caméra piège qui pourrait photographier un gorille ou un chimpanzé...ou encore un autre animal des forêts de Kakamoeka.



Bienvenu et Materne (chasseur de Loaka) en action

Pourquoi une telle activité ?

Afin de permettre l'observation des milieux de vie étude des gorilles et chimpanzés de la zone de projet, 5 caméras pièges automatiques ont été installées dans les forêts de Loaka et ses environs.

Les caméras se déclenchent automatiquement lorsqu'elles détectent des mouvements... rien ne leur échappe, pourvu que ça :

Résultats des caméras pièges

5 appareils utilisés;

4 habitats de valeur explorés;

228 jours d'activités des caméras en forêt;

733 clichés stockés dans la base de données;

94 clichés de grands singes présents dans les forêts de Kakamoeka.

Des gorilles et des chimpanzés...en solitaire...en famille dans leurs milieux !!!



Appareil reconyx Hyperfire HC 500



Image de gorille dans les forêts de Kakamoeka

4. Un inventaire ethnobotanique sur une flore particulière pour les grands singes



Faustin DEMBI, Consultant en mission d'appui pour l'inventaire botanique, en compagnie de Bienvenu (ESI CONGO) et Materne (chasseur de Loaka).

Les végétaux consommés par les gorilles et les chimpanzés dans les forêts de Kakamoeka

Comment protéger les grands singes à Kakamoeka si nous ne les connaissons pas?

Voilà tout le sens de la recherche scientifique autour de ces espèces et de là où ils vivent.

ESI CONGO s'est donné pour objectif, d'ici quelques années, de bien connaître les habitudes alimentaires des grands singes présents dans les forêts de Kakamoeka pour mieux les protéger. En se basant sur les connaissances traditionnelles des communautés locales, l'équipe du projet a identifié, répertorié, et compté les espèces végétales consommées par ces espèces. Ces végétaux ont été précieusement collectés pour les conserver dans une collection d'herbier pour un usage pédagogique et académique.

Kakamoeka a une superficie de 3100 km² avec une grande partie en couverture forestière. La zone actuelle du projet fait 123 km². Toute la zone forestière ne sera donc pas inventoriée mais seulement les habitats à forte concentration de grands singes, tel que révélé par l'inventaire de 2012-2013. Malgré tout, cette recherche va prendre beaucoup de temps.

Une quête de connaissances et des collaborations indispensables

A la base, ESI CONGO veut combler les lacunes de connaissances autour des grands singes. Quoi de mieux que de partager cette ambition avec les experts et de se faire accompagner. Abou et Materne (chasseurs de Loaka), Chef Bouanga (notable et fin connaisseur des grands singes), Monsieur Dembi Faustin (spécialiste en écologie forestière), Pr Jean Marie Moutsamboté (Botaniste universitaire à l'Université Marien Nguabi) ont tous participé à cette aventure passionnante. Un grand Merci au Professeur Moutsamboté pour son aide précieuse sur la détermination de la systématique des espèces végétales collectées dans notre zone d'étude.

Que nous renseigne cet inventaire ?

17 000 m² des zones à forte concentration de grands singes ont été investiguées;

41 espèces végétales, consommées par les gorilles et les chimpanzés ont été recensées par nos chercheurs;

18 espèces ont été collectées, séchées et collectionnées dans l'herbier comme par exemple *Aframomum sp* (Tondolo), *Baillonella toxispera* (Moabi), *Myrianthus arboreus* (Mu buba), etc.



Végétaux séché puis conservés dans l'herbier



Nkumunu (*Coula eludis*)



Membres de la coopérative de Loaka sur le potager en compagnie de Maylis, Animatrice de développement communautaire

5. Un appui permanent à la coopérative de Loaka

Notre association a, une fois de plus, apporté son appui technique et financier à la coopérative de Loaka. Sous l'encadrement technique de Maylis, 10 hommes, anciens chasseurs pour la plupart et une femme de Loaka ont poursuivi la mise en valeur du potager et des ruches. Au regard des difficultés à faire fonctionner leur coopérative, les 11 membres ont appris à: planifier les tâches, gérer le matériel, suivre les actes techniques sur le potager, programmer et gérer les ventes, etc.

Le potager en exploitation

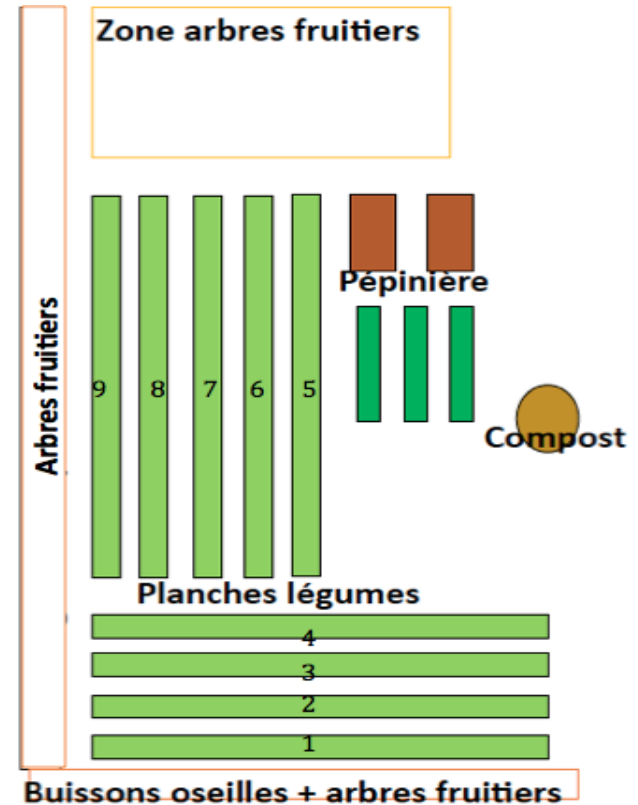
La coopérative de Loaka exploite un potager commun d'une surface de 250 m² (plan du potager ci-contre). Cette année, les membres ont pu mettre en place 9 planches de 20 m² consacrées aux légumes (tomates, oseille, basilic, piment, épinard, etc.) et 3 planches de 6 m² de pépinière. Ce potager est entouré d'une ceinture de 27 arbres d'avocatiers, corossoliers, citronniers, mandariniers, orangers, et safoutiers.

Ruches en réinstallation

En juillet 2015, 4 ruches avaient été installées dans un seul lieu, à 2 km de Loaka, pour commencer à exploiter le potentiel apicole de la zone de projet. Un an après, ces ruches n'étaient toujours pas colonisées. Suite à un constat du manque de suivi par les membres de la coopérative, une décision a été prise en février 2016 de les réinstaller dans leurs champs individuels à raison de 2 ruches par personne. Abou et Pivert en étaient les premiers bénéficiaires. Plus tard, 1 ruche supplémentaire a été attribuée à Materne dans son champ personnel et une autre lui sera complétée.

Résultats et perspectives

Au bout d'un an d'accompagnement, la coopérative a bénéficié des formations pratiques, un suivi technique pour confectionner les planches, semis, entretien, compostage, récolte et vente. Toutefois, le compost et l'éclaircissage des planches n'ont pas été bien suivis. Malgré nos efforts, les acteurs ont montré leurs limites à travailler ensemble et à exploiter collectivement le potager, le verger et le rucher. Des querelles incessantes et le comportement très individualiste ont miné la bonne marche de la coopérative. Même si globalement nous sommes satisfaits de ce que la plupart d'entre eux ont bien assimilé concernant les techniques nouvelles mises à leur disposition, la coopérative en revanche, n'a pas bien fonctionné et les ventes n'ont pas été assurées pour faire rentrer l'argent de la caisse commune. Aussi, ce modèle de fonctionnement doit évoluer.



Maylis (ESI) et Abou, membre de la coopérative de Loaka dans le potager.



Pancarte de la coopérative de Loaka

6. L'écotourisme relancé

A la découverte de la faune et des villages de Kakamoeka

Après un temps mort d'un an, notre association a renoué avec l'écotourisme, par des séjours proposés à celles ou ceux qui veulent découvrir les villages de Kakamoeka et sa faune diverse et exceptionnelle. Cette année, ESI CONGO a réalisé 5 voyages de découverte des villages de la zone de projet et de pistage des grands singes dans les forêts proches de Loaka. Au total, 22 voyageurs ont pu profiter de l'hospitalité de Loaka en passant par Magne.

Avant nos touristes se rendaient à Loaka par la baleinière (bateau collectif), ce qui n'était pas du tout confortable vu les conditions de voyage, et surtout trop long pour un séjour de 3 ou 4 jours. Depuis mai 2016, l'association s'est dotée d'un moteur hors-bord de 25 CV à 2 temps et d'une pirogue traditionnelle de 11 m pour les transporter. La pirogue a été fabriquée à Mindou (Kakamoeka) par Monsieur Mbouiti Mick. Pour son pilotage, ESI Congo s'est attaché les services de Destin Boutali, habitant de Bas-Kouilou, fin connaisseur du fleuve Kouilou et de ses méandres.



Une voyageuse en route pour la découverte de la forêt du Mayombe et pourront qui sait, observer le gorille



Igore et Materne au campement d'ESI-Congo, en pleine forêt.

L'écotourisme et la contribution à l'économie locale de Kakamoeka

Le modèle économique de notre démarche écotouristique prévoit une répartition équitable des bénéfices générés. Ainsi, 50% de ceux-ci reviennent aux communautés via la caisse communautaire et 50% restants reviennent à ESI Congo pour le financement de ses activités de conservation.

Sur décision du Comité Local de Concertation, un compte bancaire au nom de la Caisse Communautaire de Loaka a été créé le 08 août 2016 dans les livres de la CAPPED, une institution de microfinance basée à Pointe-Noire. Pour sa première année, le comité a décidé de bloquer la quote-part des communautés pour constituer un fond de garantie qui servira à déclencher en 2017 l'octroi des microcrédits aux producteurs de 6 villages qui collaborent avec ESI Congo. Dès que le dépôt atteindra un minimum d'un million de Francs CFA, ce fond pourra être opérationnel et la CAPPED accompagnera les porteurs de projet de Loaka et ses environs dans le financement de leurs activités économiques ou de leurs besoins sociaux.

7. Gouvernance d'ESI CONGO et de son projet

Un cadre formel pour les parties prenantes du projet

En date du 27 juillet 2016, notre association a mis en place un cadre de concertation des parties prenantes du projet à l'échelle des 6 villages de la zone historique, appelé *Comité Local de Concertation*. Ce comité a été mi en route avec l'appui bienveillant de Monsieur Aloïse MABIALA, Sous-Préfet de Kakamoeka. Il est composé d'un représentant de chaque comité de village, un représentant des jeunes, une représentante des femmes, un représentant des confessions religieuses, un représentant de la sous-préfecture et un représentant d'ESI Congo. Son objectif est de partager, échanger et délibérer sur les questions d'intérêt touchant à la protection des grands singes dans la zone de projet. Ce comité devra aussi être le cadre pour coordonner et structurer l'appui que peut apporter les communautés à la mise en œuvre du projet et ce dont elles peuvent bénéficier. Ce Comité est présidé par TSINGA Jicet, Chef de village de Loaka.



Photo de groupe à l'issue de la réunion du comité

Un atelier stratégique pour développer notre organisation et améliorer notre impact

Après 7 ans d'existence, ESI Congo s'est donné un moment pour s'interroger sur sa trajectoire et ses pratiques en tant qu'organisation. Pour ce moment de réflexion stratégique, notre association s'est fait accompagner par l'organisme Wellgrounded, basé au Cameroun, spécialisée dans l'accompagnement pour le développement organisationnel. C'est ainsi que durant 3 jours (25 au 26 mai 2016), l'équipe terrain et Julia Ligneres, représentante et présidente du Conseil d'Administration, assisté par Fabrice Hansé, ont tenu un atelier stratégique sur les fondements et les perspectives organisationnelles d'ESI CONGO.



Vue panoramique du bureau de notre association qui abrité les séances de travail de l'atelier stratégique.

E. Activités réseau et visibilité



ESI Congo, cofondateur du réseau AGSAC (Alliance pour la conservation des Grands GSAC)

Depuis 2015, l'UICN-PACO a accompagné ESI CONGO, ERUDEF, PROGRAM, TF RD, GACEBB et MMT, six organisations de la société civile en Afrique centrale, dans leur volonté à faire émerger un réseau d'ONG locales œuvrant dans la conservation des grands singes. Du 19 au 22 avril 2016, 2 représentants de chacune de ces ONG se sont réunis à Nkala, siège de l'association MMT (RD Congo), en atelier stratégique pour structurer un programme de travail devant aboutir à la création de ce réseau. Coté ESI Congo, Guillaume TATI et Bienvenu MIAHOUKO ont pris activement part à cette rencontre.

Après 6 mois de mise en œuvre du programme établi à Nkala, les six OSC ont, le 16 octobre 2016, créé à Limbé au Cameroun, avec la facilitation de Thomas Bacha de l'UICN-PACO, un réseau d'ONG locale d'Afrique Centrale travaillant dans la conservation des grands singes du Bassin du Congo, dénommé Alliance pour la conservation des Grands Singes en Afrique Centrale en sigle **AGSAC**.

Photo à mettre

ESI Congo au 10^e anniversaire du PPI (FFEM)

Sur invitation du Fonds Français pour l'environnement Mondial, le 16 octobre 2016, à l'Hotel Seme Beach, Limbe au Cameroun, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUD) a organisé un atelier de réflexion et de planification pour le 10^e anniversaire du PPI (FFEM) en Afrique Centrale. Guillaume TATI, coordinateur régional du PPI (FFEM) en Afrique Centrale, a présidé cet atelier. Ce moment a été l'occasion de partager les expériences et de discuter avec ce bailleur de fonds et les ONG locales africaines et d'ailleurs.

Pas super bien dit ni super bien mis en valeur.

ENORA Partie F, échanges d'expériences et partenariats ?

Photo à mettre

ESI Congo, partenaire au Urban Bushmeat Campaign Project

Tenant compte de la menace que représente la consommation de la viande de brousse sur la faune sauvage, un projet de communication, porté par WCS, va être mis en œuvre sur 2 ans par ESI CONGO, RENATURA, JANE GOODAL INSTITUTE et YOYO Communication. L'objectif est de réduire la consommation de la viande de brousse dans la ville de Pointe-Noire. Un accord de partenariat a été signé à cet effet, entre WCS

F. ECHANGE D'EXPERIENCES & PARTENARIATS

S'enrichir des uns des autres, tout un programme du réseau AGSAC

Faisant partie d'une des actions fondatrices du réseau AGSAC, l'échange d'expériences entre ONG locale, membres de ce réseau, a été décidé, très tôt, mi 2015 comme une clé d'entrée de sa mise en place. Face aux problématiques de renforcement de capacités techniques auxquelles sont régulièrement confrontés les acteurs de la société civile, les six ONG de l'AGSAC ont inscrit dans leur plan d'action les missions d'étude et d'échange d'expériences en vue d'apprendre des uns des autres. Ce programme consiste à faire bénéficier des expériences techniques et organisationnelles de chacun en s'appuyant sur les bonnes pratiques des pairs.

ESI Congo au Cameroun pour s'enrichir de l'expérience de TF RD

Rencontrant beaucoup de problèmes sur l'accompagnement de la coopérative de Loaka, Guillaume TATI a visité, du 14 au 19 mars 2016, l'association Tropical Forest and Rural Development (TF RD) basée à Yaoundé dont la zone de projet est dans le district de Menamessa, autour de la réserve du Dja, précisément dans les villages Malen V et Kabilon. Cette association a réussi à mobiliser les communautés locales autour de la relance de Socoprocap, une coopérative mettant en valeur la cacaoculture, comme activité alternative au braconnage des grands singes de la réserve du Dja. Avec ce partenaire, ESI Congo a échangé sur leur expérience d'accompagnement de cette coopérative et, plus globalement, sur leurs activités de conservation. Certaines leçons intéressantes ont été tirées et sont déjà au « laboratoire » d'ESI Congo pour renforcer le dispositif d'appui apporté à la coopérative de Loaka.



Guillaume entouré des membres du bureau de la coopérative Socoprocap-Dja, appuyée par TF RD.

L'ONG GACEBB auprès d'ESI Congo: activité de recherche en partage

GACEBB, est une ONG de conservation des bonobos présents dans le territoire de Basankusu en RDC. Son président, John Bolola est venu à Pointe-Noire s'enrichir de l'expérience d'ESI Congo en matière de suivi des habitats des grands singes par caméras pièges. Le programme de travail a été très chargé : échange avec la coordination d'ESI Congo sur le management du projet, enquêtes sur la vente de la viande de brousse sur les marchés de Pointe-Noire pour le suivi de la viande de brousse, mission à Loaka pour voir la façon dont Bienvenu et son équipe installent les caméras pièges et collectent les données, échange avec la coopérative de Loaka.



John Bolola de GACEBB (RDC) avec l'équipe d'ESI Congo.

G. BILAN FINANCIER DE 2016

Un soutien financier de nouveaux partenaires pour 2016

Comme pour les années précédentes, En 2016 ESI Congo a bénéficié du soutien financier des bailleurs de fonds internationaux, des entreprises et de son réseau de bénévoles. Le tableau ci-après récapitule le bilan financier de cette année.

I. OU NOUS TROUVER

Adresse physique

Résidence Hector Kiang, 10 avenue Taloukou ,
arrêt Clinique Mouamba - Pointe-Noire
République du Congo

Contact au Congo

Guillaume TATI : Directeur
Guillaume.tati@esi-congo.com
Jonas Lamidieu : Assistant
Jonas.lamidieu@esi-congo.com

Tél. + 242 05 612 72 16
Contact@esi-congo.com

Contact en France

Julia Lignères
Tél. + 33 6 21 37 00 06

Site internet

www.endangeredspeciesinternational.org

Page facebook

www.facebook.com/esicongo

